

Les Bibliothèques canadiennes à l'ère de l'automatisation : synthèse bibliographique 1970-72, par Colette Rivet-Panaccio, Amal Awad et Robert Cardinal. Montréal, Université de Montréal, École de Bibliothéconomie, 1972. 54 p. 28 cm. (Documentation en diagonale, no 1)

Marcel Fontaine

Volume 19, numéro 2, juin 1973

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1055820ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1055820ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (imprimé)

2291-8949 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Fontaine, M. (1973). Compte rendu de [*Les Bibliothèques canadiennes à l'ère de l'automatisation : synthèse bibliographique 1970-72*, par Colette Rivet-Panaccio, Amal Awad et Robert Cardinal. Montréal, Université de Montréal, École de Bibliothéconomie, 1972. 54 p. 28 cm. (Documentation en diagonale, no 1)]. *Documentation et bibliothèques*, 19(2), 93–94. <https://doi.org/10.7202/1055820ar>

Dans l'une et l'autre section méthodique, on utilise les vedettes matière. Ceci donne une forme d'indexation coordonnée, mais pré-fabriquée. Exemple : Arts — Cinéma — Canada — Biographies. L'ordonnement des sujets n'est pas établi par le demandeur en fonction de ses besoins, mais par l'analyste à partir du jugement qu'il porte sur le texte — c'est donc une interprétation — et selon une approche qui est celle d'une science particulière non connue de tous les usagers éventuels, la bibliothéconomie. Il en résulte que *RADAR* et *Périodex* sont des index qui se basent sur un système bâtarde, mi-indexation, mi-classification et vedettes-matière. L'utilisateur doit tenir compte de cela quand il fait une recherche bibliographique et penser que ce qu'il ne trouve pas dans la première section, il le trouvera probablement dans la seconde, s'il cherche dans un autre esprit. Bien qu'on puisse trouver à la section méthodique une valeur en ce qu'elle facilite la compilation de bibliographies thématiques, pour ne pas dire qu'elle est inutile, disons qu'elle se justifie très mal. On aurait pu développer davantage la première section et les usagers auraient été tout aussi satisfaits et moins perturbés. Dire que les usagers des bibliothèques — ne parlons pas des bibliothécaires — trouvent le *Bulletin Signalétique* du CNRS compliqué...

Quelques réflexions d'ordre général...

Périodex et *RADAR*, tout le monde en conviendra, rappellent étrangement l'*Index analytique* dont on n'entendait plus parler depuis quelque temps. On se souvient que l'*Index analytique* était une publication conjointe du Centre de Documentation de Laval et du Service des Bibliothèques d'Enseignement du ministère de l'Éducation. Les services du Centre de Documentation de Laval n'étant plus requis par le ministère de l'Éducation, qui est maintenant nanti de ses propres services d'informatique (SIMEQ), il faut croire que le Centre de Documentation de Laval a accepté de poursuivre son entreprise avec le ministère des Affaires culturelles. Dans la présentation de *Periodex*, il est clairement mentionné que cette publication fait suite à l'*Index analytique*. Il en résulte que *RADAR* est une nouvelle publication.

Ceci a donné lieu à une situation un peu confuse au moment de la parution. Deux importantes publications naissent en même temps au Québec. L'une et l'autre ont la même fonction, des objectifs très voisins, une formule et une présentation presque similaires. Une fois passée la période de mystification — lequel est à l'Éducation, lequel aux Affaires culturelles; lequel répertoire les revues québécoises, lequel les françaises; le-

quel est bimestriel, lequel mensuel? — on peut se demander qu'est-ce qu'on a réussi ou cherché à faire en lançant ces deux ouvrages de référence: apporter à la francophonie des richesses nouvelles grâce à une judicieuse planification des ressources? Contribuer à un gaspillage inutile, résultat d'un entêtement peut-être compréhensible? Ce qui est certain, c'est que nous nous trouvons en possession de nouveaux instruments de travail avec lesquels nous avons tout intérêt à nous familiariser pour les exploiter à fond.●

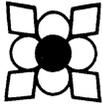
Lise Brunet
CIEAI
Hôpital Sainte-Justine
Montréal

Les Bibliothèques canadiennes à l'ère de l'automatisation: synthèse bibliographique 1970-72, par Colette Rivet-Panaccio, Amal Awad et Robert Cardinal. Montréal, Université de Montréal, Ecole de Bibliothéconomie, 1972. 54p. 28cm. (*Documentation en diagonale*, no 1)

Le sujet, la période et l'aire géographique dont se préoccupe l'ouvrage sont bien indiqués par le titre. Le texte examine d'abord les études de caractère général, puis, une à une, les principales activités de la bibliothèque: catalogage, acquisitions, circulation, gestion des périodiques et services bibliographiques. La bibliographie elle-même comporte 75 références disposées en ordre alphabétique d'entrées principales. On y trouve aussi une liste des sources consultées.

Faisons d'abord une remarque: même si les auteurs étayaient leur affirmation d'une citation de Henriette D. Avram pour "considérer la production littéraire (sic!) comme un reflet du monde réel" (p. 6) nous avons l'impression qu'il faut lire certains "récits" avec beaucoup de circonspection. Il est vrai que tout est basé sur le "monde réel", même les envolées les plus fantaisistes, mais il faut justement reprocher à la littérature sur le sujet d'être parfois trop "littéraire". Il existe une légère tendance à traiter des projets comme des réalités, ce que nous considérons comme de la projection; il existe une légère tendance à camoufler les problèmes et l'analyse des coûts pour s'étendre de préférence sur des aspects futuristes, ce que nous appelons se complaire.

Ces restrictions apportées, il est évident qu'il faut féliciter chaleureusement les instigateurs et auteurs de cette étude qui nous semble essentielle. Il ne leur appartenait pas de scruter les faits ou de les critiquer. Ils ont fait le tour de la documentation sur un sujet



NOUVEAUTÉS

LA NOTION DE SITUATION EN LINGUISTIQUE

par CLAUDE GERMAIN

ISBN-0-7766-1011-2

15,5 x 23,5 cm., viii, 168 pages. Prix: \$5.70

DU LANGAGE

A. Martinet et M. Merleau-Ponty
par GHYSLAIN CHARRON

ISBN-0-7766-1011-2

15,5 x 23,5 cm., 200 pages. — Prix: \$4.50.

ANTOINE DU PERIER

LES AMOURS DE PISTION ET DE FORTUNIE

Texte critique avec Introduction et
Notes par ROMÉO ARBOUR

ISBN-0-7766-4152-2

15 x 22 cm., 152 pages. — Prix: \$3.75

En vente chez votre libraire et aux:

ÉDITIONS DE L'UNIVERSITÉ
D'OTTAWA
Ottawa, Ontario, Canada,
K1N 6N5

déterminé et pour une période définie, et c'est très bien ainsi. Sans doute qu'il sera possible à plusieurs de trouver quelque article additionnel, mais il faut dire que le terrain a été couvert, que la présentation est excellente et que les remarques sont de nature à faire réfléchir.

Nous aurions personnellement souhaité une analyse plus serrée et des indications critiques pour chaque item constituant la bibliographie. C'est d'ailleurs la partie essentielle d'un tel rapport, et nous ne verrions pas d'un mauvais oeil qu'elle en devînt la partie la plus considérable.

S'il existe quelques déficiences, il faut les chercher, sans aucun doute, du côté de la documentation elle-même, plutôt que chez les auteurs de la bibliographie. Il y a des lacunes à combler dans le domaine de la normalisation, des méthodes d'analyse, des questions relatives au personnel, de la complémentarité et de la coordination des initiatives et des institutions, etc. Une revue systématique des publications serait peut-être précisément l'occasion idéale de signaler les aspects dont les professionnels eux-mêmes oublient trop souvent de se préoccuper. Ce sont, pour la plupart, des sujets qu'on mentionne, mais qui ont assez d'importance pour qu'on en fasse un regroupement particulier.

Il faut, de toute façon, souhaiter que l'École de bibliothéconomie voie à prolonger cette initiative, à publier périodiquement, au moins tous les deux ans, l'équivalent de "Documentation en diagonale, No 1", quitte à s'inspirer du cadre tracé par *Annual Review of Information Science and Technology*.

Il suffira, pour tirer grand profit de cette synthèse, de la lire avec un esprit interrogateur, de ne pas prendre la littérature pour le dernier mot de l'affaire. En tireront avantage encore ceux qui prendront la peine de vérifier les faits, les réalisations et aussi les déboires, les échecs étant souvent plus révélateurs que les réussites.

Puisque l'étude s'efforce de mentionner et d'analyser un certain nombre de rapports "non publiés" ou à "distribution restreinte" (ce que nous approuvons entièrement) il serait heureux qu'une autre réalisation vienne compléter une telle synthèse bibliographique: que tous les textes cités soient disponibles, à un coût raisonnable – par exemple, à l'École de bibliothéconomie – sous forme de photocopies ou de microfiches.

Marcel Fontaine
Bibliothèque nationale du Québec
Montréal